

On peut se demander pourquoi la légion étrangère - du football professionnel français, pourtant fort réduite en raison de la « prohibition », compte actuellement trois Paraguayens dans ses rangs. Le Paraguay, dont la population n'atteint pas tout à fait 2 millions d'habitants parmi lesquels les footballeurs figurent en proportion simplement normale, se situe dans la hiérarchie de notre sport au-dessous du Brésil, de l'Argentine, de l'Uruguay et du Chili. Mais on doit en France apprécier ses joueurs au fait qu'un recruteur européen trouve à Asuncion, auprès des clubs désireux « d'exporter », un meilleur accueil qu'à Rio ou Buenos Aires. Et sans doute des conditions plus lucratives pour exercer son négoce.

C'est ainsi que furent placés en Espagne les excellents joueurs qui se nomment : Re, Achucarro, Agüero, Aveiro et en France, Parodi, Monnin et Jara.

Comme la grande majorité de ses compatriotes venus exercer le métier de footballeurs sur l'ancien Continent, Jara joua dans l'équipe nationale du Paraguay. A onze reprises en ce qui le concerne, et si une suspension l'empêcha de rencontrer la France en Suède avec quelques-uns des joueurs précités, il participa au Championnat d'Amérique du Sud 1959 auquel nous avons assisté et enleva le Championnat national avec son club le Cerro Porteno, qui possède une bonne réputation entre Atlantique et Pacifique.

### FIROUD VOULAIT UN - BATTANT -

C'est dire que ce garçon de taille moyenne mais

LES - GUARANIA - POPULARISES DANS LE MONDE ENTIER PAR LE FAMEUX TRIO LOS PARAGUAYOS FONT REVER JARA...



... MAIS CE QUI COMPTE AUJOURD'HUI POUR LE PARAGUAYEN DU RED-STAR, QUE L'ON VOIT - FUSILLER - LE GARDIEN VALENCIENNOIS MAGGIERA, C'EST LE SORT DE L'EQUIPE QUI LUI A FAIT CONFIANCE.

solide ment charpenté, au visage ouvert et doux, se présente en France muni de bonnes références footballistiques. En Amérique latine, les Paraguayens n'ont pas la réputation d'être des techniciens extraordinaires, mais au contact quasi-permanent des artistes brésiliens et argentins, ils ont beaucoup appris. Quant à leur tempérament combatif, il est légendaire, bien que deux effroyables guerres aient opéré pendant un siècle dans la population de cet infortuné pays les plus grandes saignées de l'histoire mondiale, et laissé chez eux une mélancolie qui s'exprime dans les accents parfois déchirants des « guarania ».

En dépit de cet atavisme, de ses qualités techniques, et de sa volonté de bien faire, Jara ne parut pas assez - battant - pour plaire aux entraîneurs de Tou-

louse. Deladrière le fit assez fréquemment jouer en équipe première, où nous l'avons vu faire d'excellentes parties. Mais il n'avait manifestement aucune des aptitudes nécessaires pour être l'avant de contre-attaque exigé par les conceptions de Firoud. Aussi la saison dernière ne figura-t-il pratiquement qu'en match amical dans l'équipe fanion.

On conçoit que son transfert au Red Star, en échange de la mutation de Guissépin à Toulouse, ait pu faire croire à Jara qu'il avait enfin sa chance. Et une chance d'autant plus sérieuse que l'entraîneur audonien Avelaneda, désireux de « reconvertir » son équipe en formation offensive et constructive, lui offrait la place de centre-avant, dévoué la saison dernière au fonceur Grochulski.

### L'ANTITHÈSE DE GROCHULSKI

Bien que visiblement contracté, le Paraguayen joua un rôle essentiel dans la très prometteuse rentrée du Red Star en Première Division. Il ne se borna pas à donner à Oriot une balle admirable transformée en but imparable, il joua tout au long du match un rôle primordial sur le plan tactique. Au lieu de partir à tout propos en profondeur comme Grochulski, Jara apporta un soutien constant à ses partenaires de l'attaque, auxquels il multiplia les remises immédiates, créant ainsi avec le concours de Dalla Cicca, Oriot et Navarro, une intense circulation du ballon qui posa des problèmes insolubles à l'irréprochable défense de Valenciennes.

L'attitude du public de Saint-Ouen fut surprenante.

# ANGEL JARA



## UN TYPE DE JOUEUR DONT LE RED STAR A BESOIN POUR EFFEC-TUER SA RECONVERSION

aient constitué de sérieuses circonstances atténuantes pour une équipe à l'effectif reserves trop réduit ?

### LE CRITERE DE LA SINCERITE

Réclamer du renfort sous la forme de « vedettes » (réelles ou présumées) ? Les déboires actuels de Lille et ceux de Saint-Etienne l'an dernier sont là pour démontrer que ce remède est plus dangereux que le mal. Engager de bons joueurs d'équipe que l'aveuglement de certains dirigeants de clubs a laissés sur le marché des transferts libres ? Comme ceux que l'entraîneur d'Angoulême, Angelo Grizzetti, s'est bien gardé de « laisser trainer » ? C'est évidemment la solution du bon sens.

Mais quelle que soit la forme adoptée par le Red Star pour renforcer son effectif, ce serait de sa part une lourde erreur que de sous-estimer l'apport à un jeu offensif réellement constructif d'un joueur aussi collectif et intelligent que Jara. En faisant la saison dernière de lourdes concessions aux préjugés « réalistes », le Red Star a quelque peu faussé l'optique de certains de ses supporters. Si Avelaneda persiste dans ses bonnes intentions d'opérer dans son club une reconversion dans le sens du jeu constructif, il se doit de la poursuivre avec détermination, et d'enrainer l'adhésion de ceux qui s'étaient égarés dans les couleurs du faux réalisme.

Faire confiance à Jara, qui, au poste de centre-avant est une pièce maîtresse de cette reconversion, montrera à tous les vrais amateurs de football (et ils sont nombreux à Saint-Ouen et à Paris) que le Red Star a dépassé le stade des bonnes intentions pour entrer dans celui du vrai réalisme.

F. T.